

## Fièvre typhoïde

## Au nom d'un environnement sain

Devant toute fièvre persistante, la méfiance s'impose. Surtout lorsque celle-ci est accompagnée de signes digestifs ou

neurologiques. Le diagnostic doit être immédiat et le traitement aussitôt suivi. Il pourrait s'agir d'une fièvre typhoïde. Une

maladie qui réapparaît dans notre pays et qui fait des dégâts, notwithstanding l'absence des chiffres sur le nombre des cas.

Ce dossier de la rédaction de l'Union veut en donner une alerte et prévenir. Car la prévention de la typhoïde passe par une

amélioration de l'hygiène. Entendu aussi qu'un environnement insalubre est un cadre favorable à cette pathologie.

## État des lieux

## Une maladie sournoise et latente

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

**MALADIE** infectieuse et contagieuse, potentiellement mortelle en l'absence de traitement, la typhoïde est toujours active dans notre pays. Comme le cancer, sournoise, elle est bien là. Depuis quelque temps, sa résurgence, toutes proportions gardées, se mesure à l'aune des cas des patients diagnostiqués de cette pathologie à Libreville. Mais aussi à l'intérieur du pays. Nous ne pouvons pas, malheureusement, vous donner des chiffres sur

le nombre des personnes affectées par cette maladie. Ceux chargés de les communiquer ayant opté pour un mutisme. Au prétexte de n'avoir pas reçu le quitus de la hiérarchie. Autant dire que le secret des données locales sur cette fièvre semble bien gardé. Comme un lingot d'or dans une banque. Qu'à cela ne tienne, l'on se souvient qu'en 2006 et 2009, cette affection médicale avait suscité une vive préoccupation dans notre pays, eu égard à quelques cas, certes isolés, des décès que cette fièvre avait provoqués. Principale-

ment dans la région nord, à Minvoul, Oyem, Mitzic, etc. Et à Libreville. A cette époque, alors directeur général de la Santé publique, le Pr Paul-Marie Louembé, avait dû convoquer une conférence de presse, le 13 janvier 2013, aux fins de rassurer les populations, visiblement gagnées par la psychose, à la suite des informations distillées par quelques médias locaux, faisant état, sans preuve apparente, d'une "menace de santé publique consécutive à l'apparition de la fièvre typhoïde" dans notre pays.

Les données de surveillance épidémiologique cliniques et biologiques qui suivirent, recueillies auprès des structures sanitaires publiques et parapubliques de Libreville, Owendo... ne relevèrent rien, heureusement, comme tendance épidémiologique concernant cette fièvre. Aujourd'hui, plusieurs années après cette "fausse alerte", la fièvre typhoïde refait surface. Sournoise et latente. Les personnes touchées par cette maladie ne le sachant qu'à la faveur d'un sérodiagnostic dit de "Widal et Félix". Mais cet examen, sou-

vent demandé par les cliniciens, ne serait qu'"un texte d'orientation qui donne parfois des résultats faussement positifs en rapport avec d'autres pathologies". Des spécialistes estimant que « seule l'hémoculture pour la coproculture », c'est-à-dire "la culture des selles", peut permettre de poser un diagnostic de certitude de la fièvre de type typhoïde par l'isolement de la bactérie responsable. A ce sujet, la question qui prévaut est celle de savoir si nos structures sanitaires possèdent des laboratoires et des appareils appropriés

pour les besoins de cette cause. Il y a quelques années, le laboratoire national disposait d'un automate d'hémoculture qui donnait des résultats au bout de quatre jours. Mais, fonctionne-t-il encore ? Autant des préoccupations. Si tant est que la résurgence de cette maladie se fait insidieusement. D'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le nombre de patients atteints de cette maladie dans le monde est compris entre 20 et 33 millions de personnes. Mais avec près de 600 000 décès par an.

## Causes et symptômes

AJT

Libreville/Gabon

**LA** typhoïde, également connue sous le nom de fièvre typhoïde ou de fièvre entérique, est une infection provoquée par la bactérie *Salmonella typhi*. La transmission de la bactérie peut être directe, inter-humaine. Mais elle est souvent indirecte et se fait par l'ingestion de boissons, eau ou aliment souillés dans des conditions sanitaires précaires avec contamination fécale ou même par ingestion d'aliments manipulés par une personne infectée ou porteuse de la bactérie. En Afrique, on rencontre essentiellement *S. typhi* et *S. paratyphi A*. La durée d'incubation va de 8 à 14 jours ou de 3

jours à 2 mois. « La fièvre typhoïde est une infection bactérienne endémique à contamination oro-fécale. Dans la plupart des pays en développement où l'hygiène n'est pas correcte, la fièvre typhoïde est endémique. Plus l'environnement est insalubre, plus on a des cas de fièvre typhoïde. Pour ce qui est de l'épidémiologie, le réservoir de germes est strictement humain : les selles et, accessoirement, les urines des sujets infestés. Malades ou porteurs sains assurent la dissémination. Même après guérison clinique, 2 à 3 % des sujets deviennent porteurs chroniques et, donc, potentiellement contaminateurs », renseigne le Dr Marie Renée Okili Abdoulaye. Les manifestations cli-



Photo : Sveitana Nisame Ndong

L'environnement insalubre, principal nid des bactéries à l'origine des maladies infectieuses comme la typhoïde.

niques des premiers symptômes de la fièvre typhoïde varient selon que la forme est sévère ou bénigne. Toutefois, de façon habituelle, la typhoïde débute insidieusement par l'apparition d'une fièvre, qui augmente progressivement

jusqu'à 40 °C, alors que le pouls ne s'accélère pas. C'est le pouls dissocié (par exemple pouls à 70 pour une fièvre à 40 °C). Les symptômes de la typhoïde sont : des troubles digestifs (douleur abdominale, diarrhée ou

constipation, nausées), des troubles nerveux tels que maux de tête, insomnie, douleurs musculaires. Dans certains cas, on rencontre l'épistaxis, l'asthénie. « Le diagnostic initial est proche d'un état grippal ou d'un accès palustre.

L'attention doit être attirée par la persistance ou l'aggravation de la fièvre, le cortège de signes associés en l'absence de paludisme ou la non amélioration sous traitement antipalustre », précise le Dr Okili. La maladie proprement dite s'installe après une semaine de cette première phase. La fièvre persiste en plateau autour de 40°. Le pouls est dissocié le plus souvent. Céphalées, anorexie, asthénie marquées. Le tymphos apparaît. C'est un comportement anormal avec conscience altérée, parfois un délire. Une diarrhée est souvent présente, parfois remplacée par une constipation. L'examen clinique retrouve : un ventre douloureux, la présence inconstante d'une splé-

## Les conséquences sur la grossesse

SNN

Libreville/Gabon

**CERTAINES** maladies peuvent être redoutables pendant la grossesse ou juste après l'accouchement, tant pour la mère que pour l'embryon ou le fœtus. Selon les spécialistes, la fièvre typhoïde fait par-

tie des pathologies pouvant avoir des conséquences fâcheuses au cours d'une grossesse. Pour le Dr Marie Renée Okili Aboulaye, « les salmonelles (agents pathogènes de la fièvre typhoïde, nldr) peuvent traverser le placenta, entraînant une chorioamniotique responsable d'avortement,

d'infections fœtales et néonatales. » La fièvre typhoïde n'est donc pas une maladie bénigne à négliger, mais il est possible de la prévenir et surtout d'en guérir, avec une prise en charge médicale appropriée. C'est pourquoi, le Dr Okili Aboulaye conseille aux femmes enceintes d'al-

ler consulter immédiatement dès l'apparition des premiers symptômes de la maladie. Elle insiste, notamment, sur la précocité du traitement, afin d'éviter les complications maternelles et fœtales. De nombreux spécialistes démontrent que la fièvre typhoïde pour-

rait aussi être à l'origine de diverses complications maternelles telles que l'endocardite de cholecystite, l'abcès ovarien ou encore de perforation intestinale. La fièvre typhoïde reste donc une maladie potentiellement grave pendant la grossesse. Tant pour la mère que pour le fœtus. Seuls un

diagnostic et un traitement précoces permettent d'éviter la transmission materno-fœtale et les complications maternelles. Pour s'en prévenir le plus simplement, les femmes enceintes doivent veiller constamment à observer les règles d'hygiène générale.